

DATA FORUM

NOUVEAUX SIGNALEMENTS DE PLANTES DU LIBAN

Georges Tohmé et Henriette Tohmé
CNRS, B.P. 11-8281 Beyrouth, Liban
gtohme@cnrs.edu.lb

(Received 29 September 2015 - Accepted 7 October 2015)

RÉSUMÉ

Georges Tohmé et Henriette Tohmé. 2015. Nouveaux signalements de plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 16(2): 139-141.

Dans cette note, les auteurs décrivent 3 angiospermes herbacées non citées auparavant dans leurs publications sur la flore du Liban. Elles avaient été trouvées par les auteurs depuis 2006, mais ne furent pas prises alors en considération car elles étaient uniquement dans des terrains cultivées.

Mots-clés: espèces nouvelles, changements floristiques, habitat, Liban

ABSTRACT

Georges Tohmé et Henriette Tohmé. 2015. New plant species in Lebanon. *Lebanese Science Journal*, 16(2): 139-141.

In this note, the authors give a description of 3 wild weedy angiosperms not cited previously in their publications about the flora of Lebanon. They have been found since 2006, but were considered as cultivated plants.

Keywords: new species, floristic alterations, habitat, Lebanon

INTRODUCTION

Les auteurs ont donné plusieurs listes des espèces de plantes sauvages du Liban non citées avant 2001 dans ce pays (Tohmé & Tohmé, 2001; 2007 et 2014). Dans cette note, ils présentent trois plantes pour la première fois. Des exemplaires sont déposés dans l'Herbier Tohmé. Plusieurs ouvrages de référence ont été consultés dont ceux de Post (2007) et de Mouterde (1966, 1969, 1983).

LES TROIS NOUVELLES ESPÈCES

Asphodeline brevicaulis J.Gay ex Baker ssp. *druzorum* Zohary (XANTHORRHOEACEAE anciennement LILIACEAE)

Long Golden asphodeline. GRANDE ASPHODÉLINE DORÉE. عطااط ذهبي طويل

L'espèce ainsi que la sous-espèce sont décrites par Mouterde (1966). Tohmé et Tohmé (2007 et 2014, p. 391) ne mentionnent que l'espèce. La sous-espèce fut trouvée à Jezzine et à Marjoun. Elle a des fleurs plus grandes et sa taille peut atteindre 140 cm.

Tulipa praecox Ten. (LILIACEAE)

Early tulip. TULIPE PRÉCOCE. توليب شتوي

Cette plante vivace, de 20 à 50 cm de haut, a été négligée par les auteurs qui l'avaient observée et photographiée dans les champs cultivés de pommiers et dans les terrains incultes qui les bordent. Tout d'abord à Yammouneh le 30 avril 2008 puis près de la route reliant les 2 villages de Hasroun et de Bazoun au Liban Nord en date du 25 avril 2009. D'après les villageois, la plante fleurit depuis la fin de février. Les feuilles repliées en gouttières au-dessus, peuvent atteindre 8 cm de long, elles sont ondulées et leurs bords sont garnis de cils. La fleur est caractérisée par la large tache noire de la base des tépales. Cette tache est entourée d'une bordure jaune se terminant par un angle obtus.

Les 3 tépales externes sont aigus au sommet et rétrécis vers la base contrairement aux 3 tépales internes qui sont arrondis vers le haut et non rétrécis à la base. Les stigmates sont plus étroites que l'ovaire. Le bulbe est gros, ovoïde, poilu et laineux. Elle est mentionnée, par Bonnier et Douin (1998), en France dans la Région méditerranéenne et en Syrie, Palestine et Iran. Post (2007) l'a trouvée à Jérusalem. Quant à Mouterde, il ne la cite pas dans le Ier tome de sa flore (1966), mais la signale de Tarchiche et de Kefraya dans la Beqaa au IIe tome (1969). En 1953, Thiebaut indique sa présence entre Marjeyoun et Hasbaya.

Polygonum capitatum Buch. Ham. ex D. Don (POLYGONACEAE)

Japanese Knot-Flower. RENOUEE EN TÊTE. بطباط رأسي

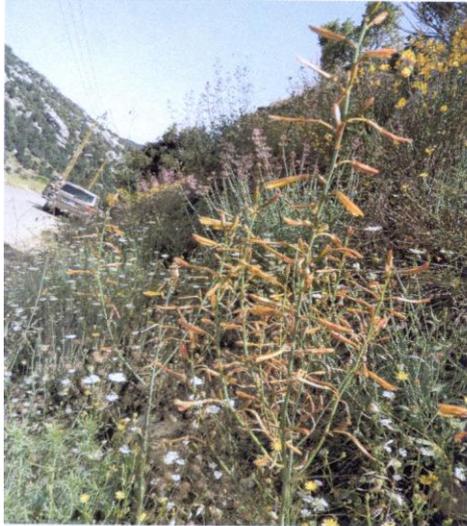
C'est une plante vivace, poilue, étalée, ayant 5-15 cm de haut. Manifestement introduite, elle était très répandue dans la ville de Beyrouth et sa banlieue envahissant en particulier les vieux murs des jardins. À cause du développement galopant de l'urbanisation, on ne l'observe presque plus. Les auteurs l'ont étudiée à Moukhtara en date du 22 novembre 2013. Ses feuilles sont d'un vert foncé à *chevron plus foncé*; ses fleurs roses sont en glomérule. Sa longue floraison s'étend depuis avril jusqu'à janvier. Utilisée en médecine contre les calculs urinaires, elle est aussi une plante ornementale (Moudy, 1990, p. 83).

CONCLUSION

En conclusion, de nouvelles plantes sauvages continuent à être signalées au Liban pendant que d'autres s'éteignent suite au développement de l'agriculture à l'intérieur du pays, spécialement en montagne, sans oublier l'urbanisation galopante de la région côtière. Ces trois nouvelles plantes élèvent le nombre total des plantes libanaises photographiées par les auteurs au nombre de 2622.

RÉFÉRENCES

- Bonnier, G. et Douin, R. 1998. *La grande Flore en couleurs de Gaston Bonnier*. 3^e et 4^e volumes, éditions Belin, Paris.
- Moudy, M. 1990. *Flowers by color*. Mallard Press New York, NY 10103, USA.
- Mouterde, P. 1966, 1969, 1983. *Nouvelle flore du Liban et de la Syrie*. 3 tomes (textes) et 3 tomes (atlas), Dar-el-Machreq Beyrouth.
- Post, G. 2007. *Flora of Syria, Palestine and Sinai*. 2 vol., Librairie du Liban Pub. & AUB, Beirut (new edition), p. 621 (t.II).
- Thiebaut, J. 1953. *Flore libano-syrienne (3e partie)*. Éditions du CNRS-Paris.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2001. Recherches sur le statut actuel de la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 2(1): 3-15.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2007 et 2014. *Illustrated Flora of Lebanon*. CNRS Publication, Beirut.
- Zohary, M. 1941. Taxonomical studies in the flora of Palestine and neighbouring countries. *Palestine Journal of Botany: Jerusalem Series*, 2: 151-184.



▲ *Asphodeline brevicaulis* ssp *druzorum* Zohary



▲ *Tulipa praecox* Tenore



▲ *Polygonum capitatum* Buch. ▲